

Messe du jeudi 16 août 2018

Jeudi de la 19^e semaine du Temps Ordinaire années paires
St Étienne de Hongrie, Mémoire facultative

Première lecture (Ez 12, 1-12)

« Sous leurs yeux, pars en plein jour, comme un exilé »

La parole du Seigneur me fut adressée :

« Fils d'homme, tu habites au milieu d'une engeance de rebelles ; ils ont des yeux pour voir, et ne voient pas ; des oreilles pour entendre, et n'entendent pas, car c'est une engeance de rebelles.

→ Qu'est-ce au juste que l' « engeance », Seigneur ? Je pense que c'est surtout un état d'esprit général qui se transmet

Toi, fils d'homme, prépare-toi un sac d'exilé ; sous leurs yeux, pars en plein jour, comme un exilé ; sous leurs yeux, pars de ta maison vers un autre lieu ; peut-être verront-ils qu'ils sont une engeance de rebelles.

→ Pourquoi ce signe du départ en exil est-il si frappant pour ces « rebelles » ? Ils se glorifient du don que Dieu leur a fait de la Terre Promise, mais ils ne respectent pas le Seigneur ni Sa Parole

Tu sortiras ton sac, comme un sac d'exilé, en plein jour, sous leurs yeux. Toi-même, tu sortiras le soir, sous leurs yeux, comme s'en vont les exilés.

→ Etre obligé de quitter cette terre donnée par Dieu et partir en exil, c'est la pire des hontes !

Sous leurs yeux, tu feras un trou dans le mur, et tu sortiras par là. Sous leurs yeux, tu chargeras ton sac sur ton épaule, et tu le sortiras dans l'obscurité ; tu voileras ton visage, et tu ne verras plus le pays : j'ai fait de toi un signe pour la maison d'Israël. »

→ Le rempart qui faisait l'orgueil de la ville devra être troué par ceux-là même qui l'ont construit, rien que pour pouvoir en sortir !

Je fis ce qui m'avait été ordonné : en plein jour, je sortis mon sac, comme un sac d'exilé ; puis le soir, je fis un trou dans le mur, à la main ; je sortis mon sac dans l'obscurité, et sous leurs yeux je le chargeai sur mon épaule.

→ Encore 3 motifs supplémentaires de honte : devoir sortir de nuit, avoir le visage caché, ne même pas pouvoir se retourner sur la ville !

Au matin, la parole du Seigneur me fut adressée :

« Fils d'homme, la maison d'Israël, cette engeance de rebelles, t'a bien demandé : “Qu'est-ce que tu fais là ?” Réponds : “Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Cet oracle concerne le prince qui est à Jérusalem et toute la maison d'Israël qui s'y trouve.”

Tu diras : “Je suis pour vous un signe.

Ce que j'ai fait, c'est cela même qui leur sera fait : ils partiront en exil, en captivité ;

le prince qui est au milieu d'eux chargera son sac sur son épaule,

il sortira dans l'obscurité ; on percera le mur pour le faire sortir ; il voilera son visage, si bien qu'il ne verra plus de ses yeux le pays.” »

– Parole du Seigneur.

→ Grave péché que se rebeller contre le Seigneur (et sa Parole pour aujourd'hui au travers des prophètes), alors qu'en même temps on se gargarise, on se vante des dons que dans Sa bonté Il nous a faits !

Psaume (Ps 77 (78), 56-57, 58-59, 61-62)
R/ N'oubliez pas les exploits du Seigneur !

Nos pères ont tenté le Dieu Très-Haut,
ils refusaient d'observer Ses lois ;
ils déviaient comme leurs pères, ils désertaient,
trahissaient comme un arc infidèle.

Leurs hauts lieux Le provoquaient,
leurs idoles excitaient Sa jalousie.
Dieu a entendu, Il s'emporte,
il écarte tout à fait Israël.

Il laisse capturer Sa gloire,
et Sa puissance par des mains ennemies.
Il livre Son peuple à l'épée,
contre Son héritage, il s'emporte.

→ Dieu est d'autant plus déçu
qu'Il avait fait Alliance avec eux,
et les avait plusieurs fois appelés
à revenir vers Lui, à se convertir !

→ Et pourtant ça Lui fait
mal d'abandonner ce à quoi
Il avait tant tenu !

Acclamation (Ps 118, 135)

Alléluia. Alléluia.
Pour Ton serviteur, que Ton visage s'illumine :
apprends-moi Tes commandements.
Alléluia.

→ Redis-moi, je T'en prie,
Seigneur, ceux de Tes
commandements que j'ai
mal compris, que j'ai du mal
à mettre en œuvre !

Évangile (Mt 18, 21 – 19, 1)

« Je ne te dis pas de pardonner jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois »

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :

« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois.

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.

Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait :

“Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.”

Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

→ Le créancier « remet » sa dette à son débiteur : il l'en libère en partie voire totalement (terme un peu juridique...)

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent.

Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : “Rembourse ta dette !”

Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait :

“Prends patience envers moi, et je te rembourserai.”

Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

→ Que de similitudes, mais aussi de différences dans ces deux dialogues !

Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.

Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : “Serviteur mauvais !

je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.

Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?”

Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

→ S'ils vont voir le Maître, c'est pour dire leur tristesse, pas pour voir la colère du Maître s'abattre sur ce serviteur et pas sur eux !

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Lorsque Jésus eut terminé ce discours, il s'éloigna de la Galilée et se rendit dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.

→ A ce commandement insistant du Seigneur, ne sommes-nous pas aussi « rebelles » que l'étaient les contemporains d'Ezéchiel ?

– Acclamons la Parole de Dieu

→ Jésus peut maintenant aller enseigner d'autres que ceux-là, car ils ont eu ce message essentiel : ayez pitié de vos frères, pardonnez-leur, et de tout votre cœur !

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Jean-Paul II, pape (1920-2005), Encyclique « Dives in misericordia » §14

« Ne devais-tu pas à ton tour, avoir pitié de ton compagnon ? »

Si le pape Paul VI a indiqué à plusieurs reprises que la « civilisation de l'amour » était le but vers lequel devaient tendre tous les efforts dans le domaine social et culturel comme dans le domaine économique et politique, il convient d'ajouter que ce but ne sera jamais atteint tant que, dans nos conceptions et nos réalisations concernant le domaine large et complexe de la vie en commun, nous nous en tiendrons au principe « œil pour œil et dent pour dent » (Ex 21,24; Mt 5,38), tant que nous ne tendrons pas, au contraire, à le transformer dans son essence, en agissant dans un autre esprit. C'est aussi dans cette direction que nous conduit le Concile Vatican II, lorsque, parlant d'une manière répétée de « la nécessité de rendre le monde plus humain » (GS 40), il présente la mission de l'Église dans le monde contemporain comme la réalisation de cette tâche.

Le monde des hommes ne pourra devenir toujours plus humain que si nous introduisons dans le cadre multiforme des rapports interpersonnels et sociaux, en même temps que la justice, cet amour miséricordieux qui constitue le message messianique de l'Évangile. Le monde des hommes pourra devenir « toujours plus humain » seulement lorsque nous introduirons, dans tous les rapports réciproques qui modèlent son visage moral, le moment du pardon, si essentiel pour l'Évangile.

Le pardon atteste qu'est présent dans le monde l'amour plus fort que le péché. En outre, le pardon est la condition première de la réconciliation, non seulement dans les rapports de Dieu avec l'homme, mais aussi dans les relations entre les hommes.

Un monde d'où on éliminerait le pardon serait seulement un monde de justice froide et irrespectueuse, au nom de laquelle chacun revendiquerait ses propres droits vis-à-vis de l'autre... C'est pourquoi l'Église doit considérer comme un de ses principaux devoirs — à chaque étape de l'histoire, et spécialement à l'époque contemporaine — de proclamer et d'introduire dans la vie le mystère de la miséricorde, révélé à son plus haut degré en Jésus Christ.